

AMC

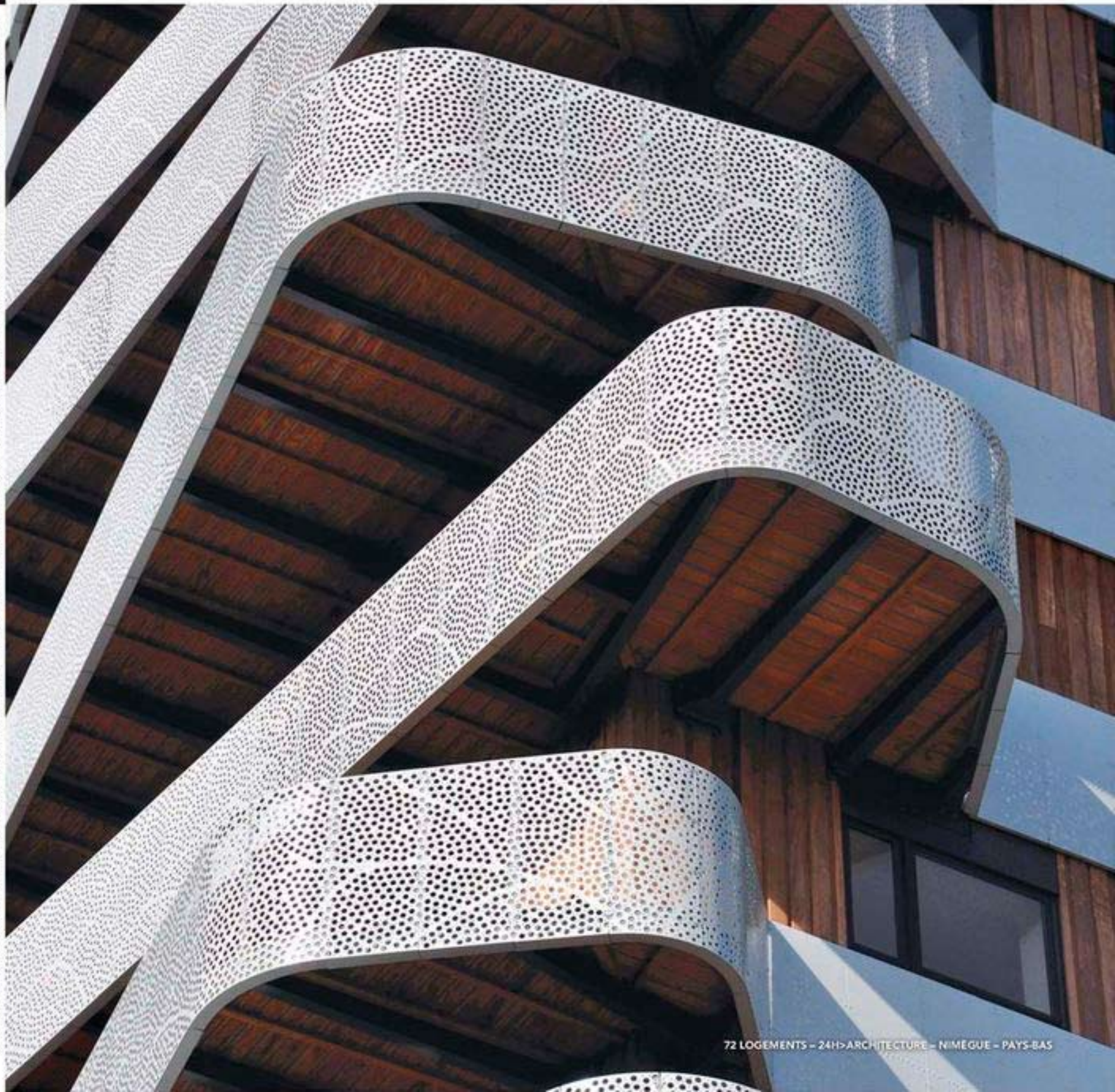
LE MONITEUR ARCHITECTURE
NOVEMBRE 2015
N° 246 - WWW.AMC-ARCHI.COM

DOM: 22 € - CANADA: 24 \$ CAN - BELG: 22 € - SUISSE: 22 CHF
FRANCE: 12 € - POLYNESE: 2000 CFP

9 782281 196115



AUA CHEMETOV - UN POUR CENT - AIA ASSOCIÉS - MOTTINI - ZIG ZAG - PAN - PRISONS - TÉTODRON - BALCONS - ARCHITECT@WORK





P.34

AIA ASSOCIES

Créé en 1965, AIA Associés mise sur l'étroite collaboration de tous les acteurs de la maîtrise d'œuvre réunis au sein d'une même agence d'architecture pour décroquer les limites professionnelles. Sur la photo (de gauche à droite): Yoan La Selva, architecte; Pierre-Henri Montel architecte associé; Sisley Carnus, architecte; Laurent Pérusat architecte associé; Pacôme Bommier architecte associé; Jean-Pierre Buffi architecte associé Intens-Cité. En 2016, l'agence livrera, entre autres, un cinéma Gaumont à Paris XV^e, l'IHU à Marseille, le siège du Crédit mutuel Loire-Atlantique, à Nantes, l'écoquartier Kanji, à Lyon. À plus long terme les deux grands chantiers en cours sont le Grand-Hôtel-Dieu de Lyon et le Centre hospitalier princesse Grâce de Monaco. www.a-i-a.fr

P.40

PATRICE MOTTINI

Patrice Mottini, diplômé en 1971 de l'Ensa Paris-Belleville (ex-UPB), a débuté sa carrière par une production de logements et de bâtiments publics. Ses projets les plus emblématiques sont l'école maternelle et élémentaire d'Incarville (1972), l'école élémentaire Le Gramat à Paris (1991), et la reconversion des usines textiles Fromage à Rouen en Ensa de Normandie (1981). Parallèlement à sa pratique d'architecte libéral, il a été architecte conseil de l'État, et a longtemps enseigné, notamment à l'Ensa Paris-Malaquais ou au Conservatoire national des arts et métiers de Paris. Depuis ses premières réalisations jusqu'aux 31 logements qu'il vient de livrer au Creusot, son travail s'articule autour d'une architecture économe, en relation étroite avec l'environnement et les modes de vie. www.mottini.fr

P.50

PAN

L'agence marseillaise PAN a été fondée en 2008 par Jean-Luc Fugier et Mathieu Barbier Bouvet. Formés à l'école d'architecture de Marseille, ils remportent le prix du meilleur diplôme décerné par le syndicat des architectes des Bouches-du-Rhône. Ils ont collaboré dans de nombreuses agences (Rémy Marciano, José Morales...) et multiplié les expériences à l'étranger (Mexique, Belgique, Espagne) avant de se lancer en leur nom propre. Si tout a commencé par des projets de rénovation d'habitation, leur activité est aujourd'hui tournée vers la commande publique et les concours en architecture et urbanisme. Lauréats des Albums des jeunes architectes et paysagistes en 2012, Jean-Luc Fugier et Mathieu Barbier Bouvet enseignent à l'école d'architecture de Marseille. www.panarchitecture.fr

P.62

VURPAS ARCHITECTES

Daniel Briet, Brigitte Scharff, Philippe Beaujon, Damien Pontet et Julien Leclercq poursuivent le travail engagé avec Pierre Vurpas depuis presque trente ans autour de valeurs telles que la transmission et le désir de continuité. L'École nationale du trésor dans le Fort Saint-Jean à Lyon (nominée à l'Équerre d'argent 2004) a marqué une nouvelle génération de réhabilitation et confirmé le savoir-faire de l'agence. Parmi les opérations en cours: la requalification de la faculté de médecine Rockefeller à Lyon et de la manufacture d'armes de Saint-Étienne, le transfert du musée des vallées cévenoles sur le site d'une ancienne filature à Saint-Jean-du-Gard (ouverture fin 2016) et la transformation de la Halle Girard dans le quartier de Lyon-Confluence. L'agence réalise aussi des logements, foyers médicalisés et Ehpad. www.vurpas-architectes.com

P.86

AGENCE BLOCK

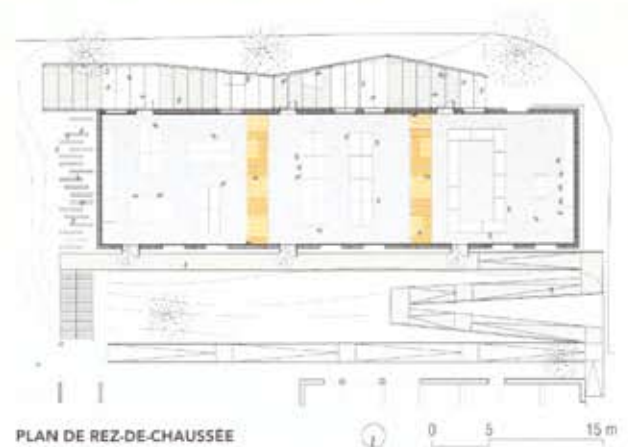
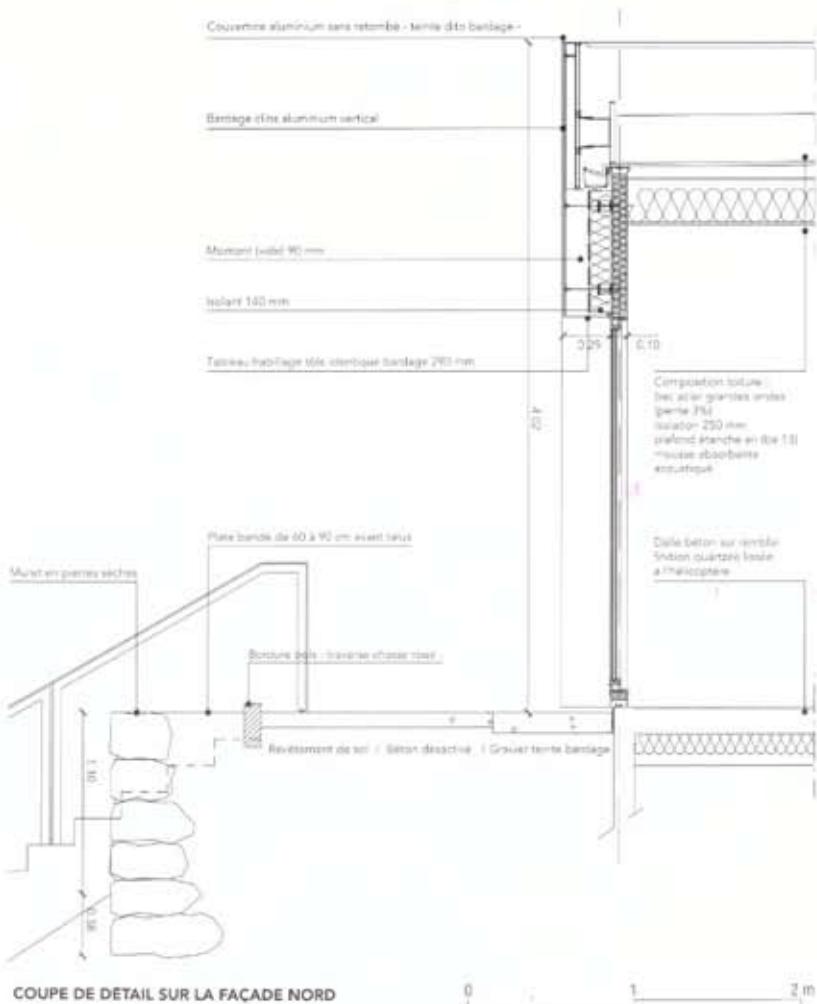
Créée en 2000 par Denis Brillet, Benoît Fillon et Pascal Riffaud, Block a été lauréat des Ajap en 2002. Ils réalisent le siège social Fidea-FLP en 2004, à Nantes, qui leur apporte une reconnaissance assez large. Leur projet se singularise par une économie de moyens, pour une architecture à la fois «modeste et exigeante». Block s'illustre aussi bien dans le logement (participation à la cité manifeste de Mulhouse en 2005) que dans les équipements (centre sportif de La Brasserie, à Brest, extension du collège Martonne, à Laval). Et s'adonne aussi à la scénographie, au Lieu unique à Nantes, comme au Pavillon de l'Arsenal à Paris. Le DCE en cours de l'îlot C à l'Île-PAD illustre une fois encore leur souci de gérer la mixité sans nuire à l'intimité du logement. Après en avoir réalisé l'extension, ils livreront bientôt la restructuration de l'Ehpad de Fonteny. <http://b-l-o-c-k.com>



L'étagement naturel du site ouvre sur les calanques.



La distribution électrique par perches mobiles assure la polyvalence des espaces de travail.



LIEU : Campus de Luminy, Marseille, Bouches-du-Rhône

MAÎTRISE D'OUVRAGE : École nationale supérieure d'architecture de Marseille

MAÎTRISE D'ŒUVRE : groupement de conception-réalisation : PAN Architecture, architectes ; OBM Construction, entreprise générale ; AD2i, études thermiques

PROGRAMME : extension provisoire, trois ateliers de projet

SURFACE : 450 m², Sdp : 150 m², terrasse

CALENDRIER : janvier 2015, livraison

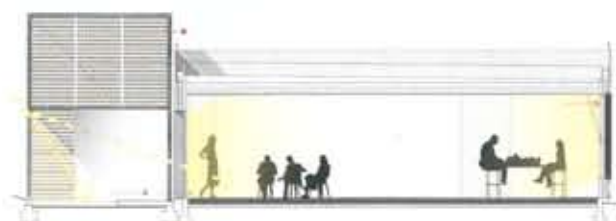
COUT : 750 000 € HT

PAN ARCHITECTURE ATELIERS D'ENSEIGNEMENT MARSEILLE

Margaux Darrieus

L'extension provisoire de l'École d'architecture de Marseille n'est pas aussi rudimentaire qu'il n'y paraît. Ses architectes ont peaufiné la conception de ce préfabriqué pour assurer sa bonne intégration dans un site d'exception, le campus de Luminy conçu par René Egger dans les années 1960.

Rapidité d'exécution et respect du budget. On connaît les atouts des conceptions-réalisations pour les maîtres d'ouvrage. On connaît aussi leurs limites du point de vue des architectes: l'efficacité de la mise en œuvre d'un projet ne favorise pas forcément sa qualité. Il était donc osé d'opter pour ce type de marché pour construire l'extension provisoire d'un équipement tel que l'École d'architecture de Marseille-Luminy. L'agence PAN a remporté la consultation avec OBM Construction en simplifiant le programme pour optimiser les surfaces et, donc, les dépenses. Les architectes ont supprimé les sanitaires, non obligatoires car l'établissement ne fait pas face à une augmentation d'effectif. Ils évitent le gaspillage de surface utile en profitant du climat local pour organiser une desserte extérieure des trois nouveaux ateliers. Enfin, ils articulent les bureaux des professeurs directement avec les espaces de travail des étudiants plutôt que de les fermer individuellement. Des options qui aboutissent à la création d'un volume compact et efficace à l'intérieur duquel s'alignent les ateliers traversants, séparés par des cloisons épaisses où des alcôves servent de petits bureaux. Comme son gabarit, l'implantation de la nouvelle construction est calée sur celle des bâtiments existants. Dans un subtil prolongement du réseau de pavillons imaginé par l'architecte René Egger dans les années 1960, le nouvel édifice est installé dans la continuité des coursives extérieures qui connectent les bâtiments de l'École d'architecture. En plan-masse, pas de distinction possible entre le neuf et les bâtiments existants. Seule la déformation de la treille qui longe le nouveau volume au sud pour préserver les grands pins du site trahit l'intervention. Le parallèle avec les coursives du plan Egger est évident, mais l'interprétation offre des espaces plus riches en usage. Imaginée comme un prolongement extérieur des ateliers ouvert à l'appropriation, la structure métallique de la treille a été calculée pour recevoir des planchers. Elle n'attend que l'inventivité des étudiants pour se doter d'une peau plus épaisse, devenir mezzanine, jardin d'hiver... Aujourd'hui, son frêle habillage en ganivelle de châtaigner adoucit la rudesse industrielle du bardage en aluminium



COUPE TRANSVERSALE

à clins verticaux des ateliers. Une matérialité qui tranche avec la blancheur moderniste des bâtiments existants. C'est parce qu'il jongle habilement entre appartenance à l'histoire bâtie et affirmation de son époque que ce petit pavillon préfabriqué s'intègre adroitement dans ce site à haute qualité architecturale et paysagère.

Souci du détail

Si elle vise la qualité d'usage des lieux, l'optimisation du cahier des charges répond également au souci du détail des architectes. Ils ont concentré les efforts économiques en des points précis pour mettre en œuvre des matériaux de qualité et assurer la pérennité de l'ouvrage. « Nous avons opté pour une construction hyperrationnelle afin d'obtenir les effets recherchés. Trouver le binôme prêt à jouer le jeu de la qualité était important. Nous avons consulté plusieurs entreprises avant de nous associer avec OBM », raconte Jean-Luc Fugier, un des deux fondateurs de PAN. Le système constructif modulaire de l'entreprise du Loiret les a séduits pour plusieurs raisons. À base de panneaux sandwich bois/métal autoportants et de bacs acier grandes ondes, il permet des franchissements de 11,25 m sans appui intermédiaire, une hauteur libre intérieure de 2,80 m – contre 2,5 m chez la plupart des fabricants – et prévoit un sol en dalle béton, dont la qualité d'usage est bien supérieure à celle des planchers métalliques. Enfin, c'est la rapidité du chantier, cinq mois seulement, qui a fini de les convaincre. L'efficacité du dispositif d'OBM est évidente, mais l'entreprise a dû l'adapter aux exigences de finition des architectes: mise en place de menuiseries aluminium de 2,20 m de haut et de large d'un seul tenant, pas de goulotte mais intégration des réseaux électriques dans les panneaux préfabriqués dont la face intérieure en tôle d'acier laqué est brute et aimantée.

EN HAUT. La maçonnerie en pierre sèche du socle et la ganivelle de châtaigner de la treille tranchent avec la rudesse du bardage métallique des ateliers.

EN BAS. La treille est conçue comme un prolongement extérieur des ateliers à s'approprier.

